

Il est finalement arrivé à un grand âge et est décédé paisiblement. Aujourd'hui, sa famille mariste se souvient de lui avec amour comme son fondateur et père.



www.jeanclaudocolin.org

Vie de Jean-Claude Colín

Fondateur de la
Société de Marie



Jean-Claude Colin est né dans un petit village en France.

Il avait sept frères et sœurs.

Sa maison était près d'une forêt dans les collines.



Finalement, le père Jean-Claude remis à un autre dirigeant mariste sa responsabilité afin de pouvoir passer plus de temps dans la prière et pour écrire.

Il s'est installé dans un endroit calme à la campagne où il a continué à travailler sur les règles et l'esprit des Maristes.



Le père Jean-Claude a bientôt envoyé le premier groupe de missionnaires qui partaient pour les lointaines missions d'Océanie.

Dans les années suivantes, beaucoup de jeunes hommes ont rejoint les Maristes et le père Jean-Claude a été en mesure d'envoyer plus de missionnaires au Pacifique et d'ouvrir davantage d'écoles en France.



En raison des problèmes entre l'Église et le gouvernement, le père de Jean-Claude aidait souvent le curé à se cacher des fonctionnaires en colère.

Parfois, ils allaient dans la forêt pour se cacher.

Lorsque Jean-Claude a eu cinq ans, ses parents sont devenus très malades et sont morts, de sorte que son oncle a commencé à s'occuper de lui et de ses frères et sœurs.

Jean-Claude est donc allé dans le village voisin vivre chez son oncle, tout près de l'église paroissiale.

Même s'il était un garçon timide, Jean-Claude aimait beaucoup aider le prêtre à la messe.

Quelquefois il passait du temps tranquillement seul dans la forêt.

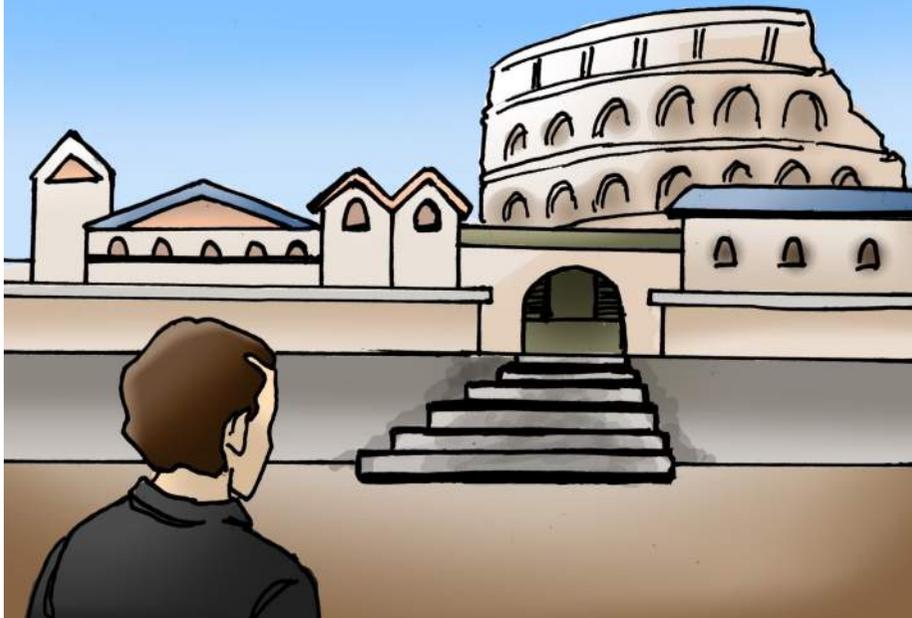


Finalement, que le pape a dit « oui » au groupe des pères maristes, juste après que le père Jean-Claude ait accepté d'envoyer des missionnaires maristes aux peuples des îles du Pacifique.

Le père Jean-Claude a été élu Supérieur des Maristes et lui et tout le groupe ont fait leurs promesses de vivre la vie Mariste.



Le père Jean-Claude a ensuite fait le long voyage à Rome pour obtenir l'autorisation de la Société de Marie. Les évêques ont pensé que le plan était trop grand : un arbre mariste avec beaucoup de branches.



À quatorze ans Jean-Claude est parti au pensionnat. La plupart des garçons avaient l'intention de devenir prêtres. Jean-Claude se demandait s'il serait prêtre lui aussi.

Il est allé à deux autres lycées dans les années suivantes. Il a été un très bon élève, mais parfois il tombait assez malade.



Plus tard, il est allé à la ville principale pour continuer ses études pour devenir prêtre.

Une idée venait dans son esprit--que notre bienheureuse mère, La Sainte vierge Marie, lui demandait de former une nouvelle famille dans l'église.

Jean-Claude forma alors partie d'un groupe de douze jeunes hommes qui rêvaient de cette nouvelle famille qui s'appellerait la Société de Marie.

Elle aurait des prêtres, des sœurs, des frères et des laïcs, un arbre à plusieurs branches.



L'évêque a alors demandé au père Jean-Claude de s'occuper de l'école.

Ainsi les Maristes sont devenus enseignants ainsi que missionnaires.

Les premières missions maristes ont été dans les montagnes escarpées et recouvertes de neige.

Le père Jean-Claude et ses compagnons ont ainsi porté la foi et un nouvel espoir aux gens là-bas.



Le lendemain de l'ordination sacerdotale de Jean-Claude, les douze jeunes gens sont allés à une petite chapelle et se sont mis à genoux devant une statue de Marie et de Jésus.

Ils ont promis qu'ils formeraient la Société de Marie dès qu'ils le pourraient. Ils s'appelleraient « Maristes ».



Le jeune père Jean-Claude est maintenant envoyé pour une petite paroisse dans les montagnes où son frère est le curé de la paroisse.

Les habitants du village cultivaient des raisins pour faire du vin rosé mousseux.

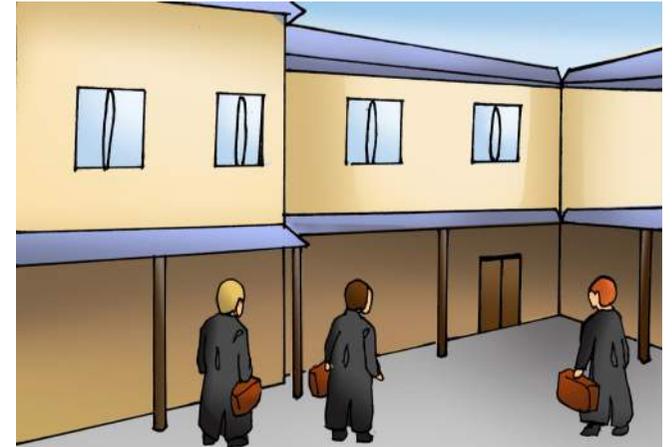
Peu à peu le père Jean-Claude appris à connaître et à aimer les villageois, et il est devenu moins timide et plus sûr de lui-même.



Le père Jean-Claude a continué de penser beaucoup à la Société de Marie et à prier sur les premières règles et idées.

Il a envoyé une lettre au Pape pour lui demander sa bénédiction.

Le Pape a écrit une lettre avec une réponse encourageante.



Le père Jean-Claude s'est lié d'amitié avec l'évêque et lui a partagé son projet pour un groupe de missionnaires maristes.

L'évêque l'a invité lui et ses nouveaux amis maristes à venir vivre au lycée des garçons.

De là ils pourraient aller comme missionnaires au peuple négligé des paroisses des montagnes.